

Le verre du site gallo-romain de La Pâquerie à Aubigny (Vendée)

Laure SIMON¹, Nicolas PÉTORIN²

mots-clés : Centre-Ouest de la Gaule, I^{er} s. apr. J.-C., vaisselle de table, verre stratifié, scène mythologique, Aubigny, Vendée.

Notes

¹ Inrap Grand Ouest et UMR 6566 CReAAH « Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire », laure.simon@inrap.fr
² Inrap Grand Ouest, nicolas.petorin@inrap.fr

Fig. 1 Aubigny (Vendée), La Pâquerie, plan compilé des États 2 et 3 de l'occupation romaine (© Rel. équipe de fouille, J.-N. Hemmert, D. Fillon [topographes] ; DAO M. Bakkal, E. Péan / Inrap).

1. Le site (fig. 1)

Les fouilles, menées en 2010 et 2014 sous la direction de N. Pétorin, ont révélé un vaste établissement rural de plus de 3 ha, constitué de deux cours accolées. Son occupation, datée du milieu du II^e s. av. J.-C. à la seconde moitié du I^{er} s. apr. J.-C., connaît une organisation spatiale constante, avec une division bipartite, distinguant clairement un enclos résidentiel en partie haute (Sect. 1) d'une avant-cour « agricole » en contrebas (Sect. 2).

À l'époque gauloise, les fossés imposants qui ceinturent l'espace résidentiel, le module des bâtiments et l'organisation spatiale rigoureuse traduisent l'affichage ostentatoire d'un statut privilégié. Plusieurs milliers de fragments d'amphores « exposés » dans le fossé de façade renforcent cette mise en scène.

La transition vers la période romaine se manifeste notamment par un abandon progressif des fossés de délimitation au profit d'un espace plus ouvert, élargi. Les architectures, toujours en terre et

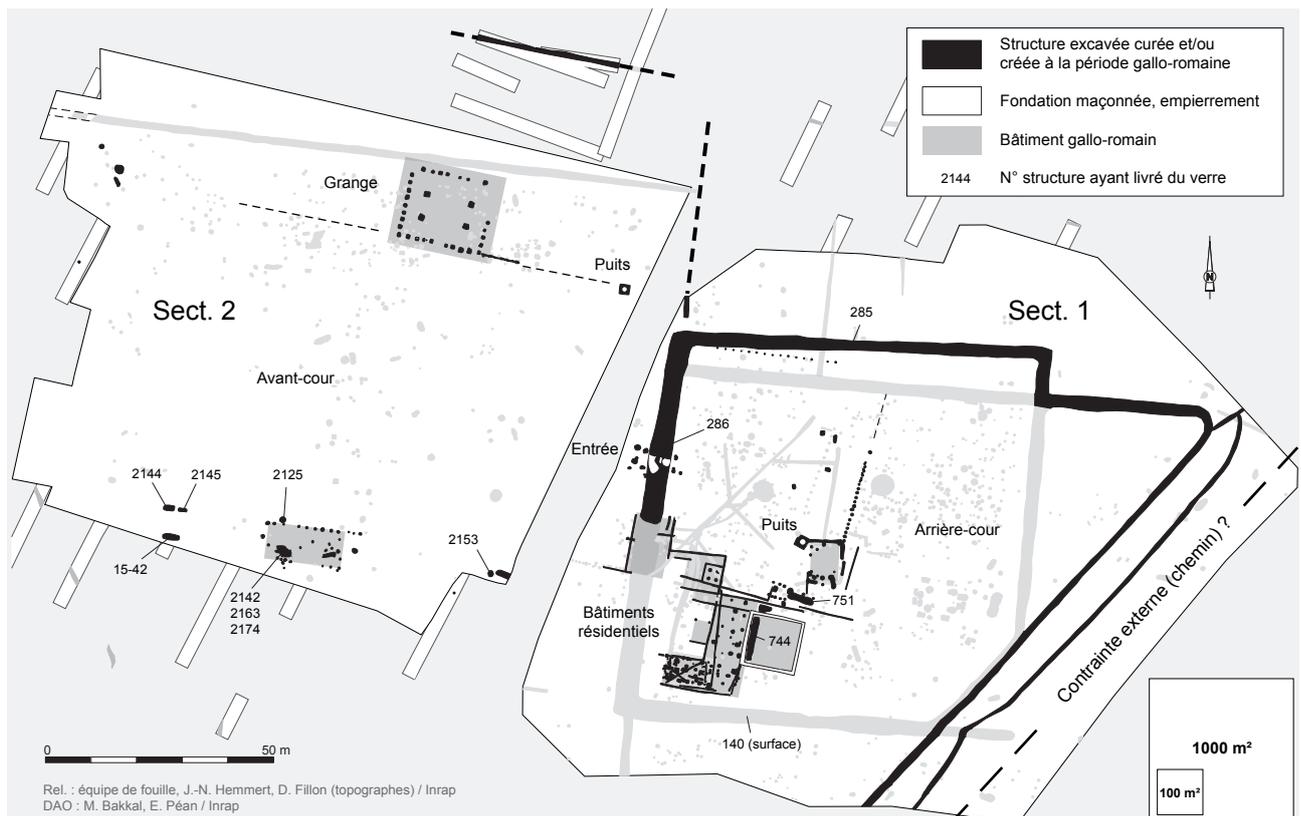
bois, voient leur plan se romaniser. L'abondant mobilier découvert atteste la persistance du statut de l'établissement, toujours visiblement connecté aux principaux circuits commerciaux (État 1, vers -30 à +20 et surtout État 2, vers 20-50/60).

Son abandon brutal vers le milieu du I^{er} s. surprend, d'autant que son fonctionnement change radicalement (État 3, vers 50/60-80). Les constructions sont rasées, les fossés remblayés. Dans l'ancien enclos résidentiel est bâtie une structure carrée sur fondations maçonnées, intégrant une vaste fosse à dépôts « particuliers » (céramiques culinaires et de table principalement). L'hypothèse de banquets et/ou de cérémonies « mémorielles » semble étayée par la présence de fosses de combustion à l'extérieur.

2. Le verre (fig. 2-3)

2.1 Données générales

On recense 119 fragments correspondant à 27 individus, exclusivement des récipients, majoritairement des formes ouvertes, coupes,



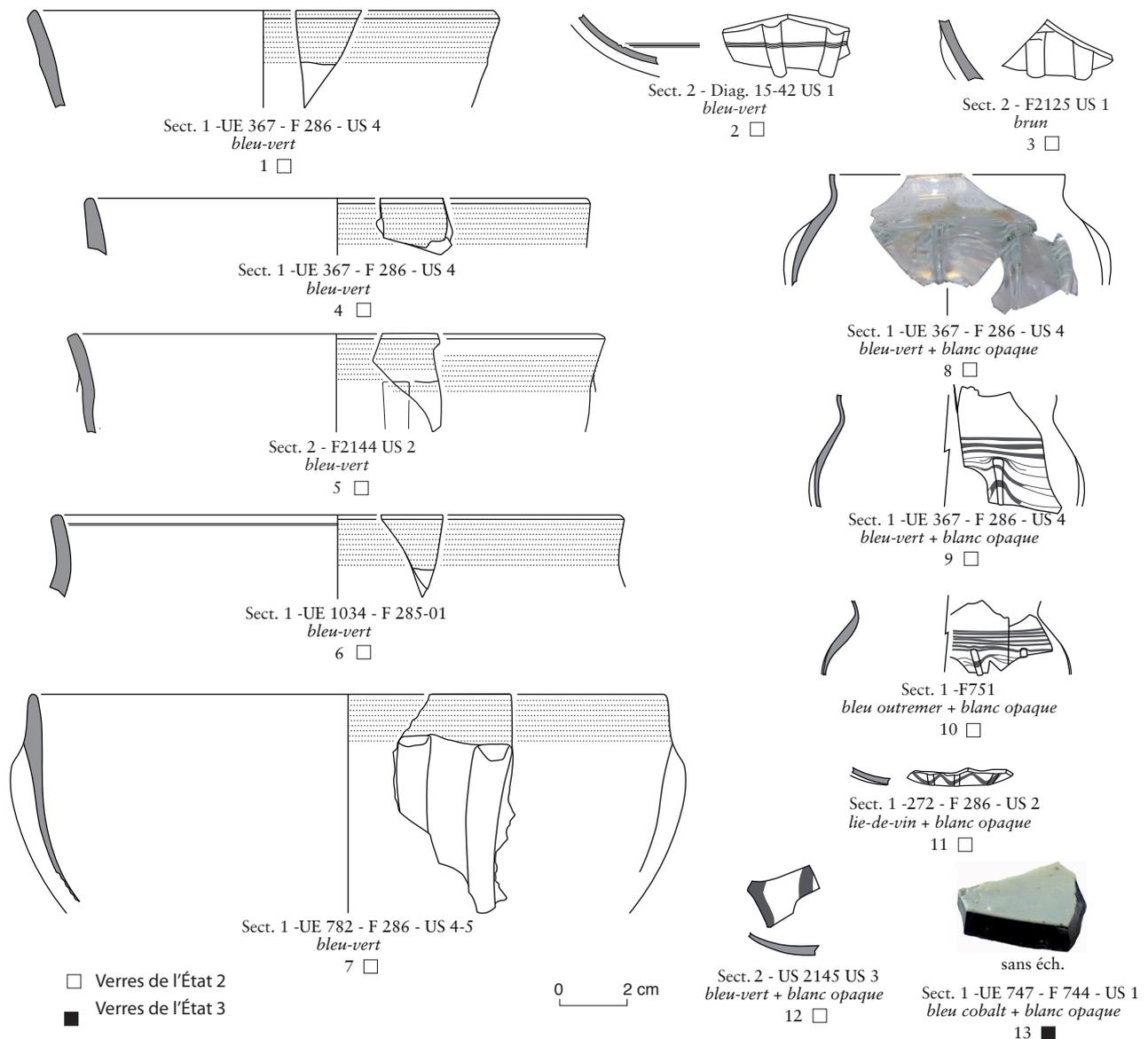


Fig. 2 Aubigny (Vendée), La Pâquerie, Verres n° 1-13 (© L. Simon / Inrap).

bols, gobelets. Le verre apparaît ainsi employé principalement pour la présentation et la boisson. Ce sont surtout des vases d'usage courant, à côté desquels se distinguent quelques pièces prestigieuses, rares dans la région et en Gaule en général, plutôt signalées dans des lieux approvisionnés en biens de consommation portant une forte empreinte romaine (contextes urbains, mais aussi militaires, voire *villae*). La présence de deux vases de qualité sur ce site rural est donc à souligner.

Les contextes de découverte sont des fosses et fossés relevant exclusivement des États 2 et 3.

On dénombre³ seize individus pour l'État 2 (Sect. 1 : n° 1, 4, 6-11, 15-16, 18, 23-25, 29 ; Sect. 2 : n° 2-3, 5, 12, 17) et dix individus pour l'État 3 (Sect. 1 : n° 13-14, 20-21, 26-28, 30, un ex. non illustré de type Is. 3 ; Sect. 2 : n°22)⁴.

Ces récipients sont caractéristiques des productions du I^{er} s., avec des débuts possibles dès la période augustéenne, mais surtout tibérienne ; certains ne sont pas antérieurs au milieu du I^{er} s.

2.2 Données techniques

Les vases résultent de différentes techniques de fabrication : moulage (n° 1-7), soufflage dans un moule (n° 14, probablement n° 29) et surtout soufflage à la volée. Les récipients décorés sont variés avec des ornements procédant soit de leur technique de fabrication, effectués dans la matière encore molle (côtes épaisses moulées, n° 1-7 ; côtes fines pincées, n° 8-11 ; motif soufflé-moulé, n° 14), soit rajoutés sur la matière à chaud (filets rapportés, refondus ou non en surface, n° 8-12, 20-22) ou bien réalisés après la phase de refroidissement (fines lignes gravées, n° 15-21). Une pièce se distingue par sa structure bicouleur, faite de couches superposées (n° 13).

Le spectre des couleurs est varié, dominé par la teinte « naturelle » bleu-vert (à vert), à côté de récipients colorés artificiellement : bleu outremer (n° 10), cobalt (n° 13, 30), vert émeraude (n° 15), brun (n° 3), jaune miel et rouge lie-de-vin (n° 11). On note l'absence de l'incolore.

Notes

3 Ne sont pas comptés comme individus les fragments n° 2, 23-25, dont le type est déjà attesté par des éléments formels déterminants dans le même État du même secteur de fouille. Par ailleurs, le n° 19 issu du décapage de surface ne peut être attribué à un État.

4 Les dessins des verres de l'État 2 sont signalés sur les planches par un carré blanc et ceux de l'État 3 par un carré noir.

2.3 Aspect typo-chronologique

Des vases dont l'usage est attesté dès la période augustéenne résultent d'une mise en forme par moulage, ainsi les coupes côtelées ls. 3 / AR 2, connues tout au long du I^{er} s. À l'exception d'un individu brun (n° 3), elles sont ici bleu-vert (n° 1-7 et un fragment non illustré du Sect. 1).

Les petits bols soufflés à côtes fines ls. 17 / AR 28 sont aussi des modèles en vogue dès la période augustéenne, mais surtout tibérienne et le restent jusqu'aux années 70 (n° 8-11, à titre d'hypothèse le fond n° 12). Leur paroi est ornée d'un filet blanc opaque enroulé sur la panse, offrant un contraste visuel avec la matière translucide du vase : dans ce lot, elle est, pour trois exemplaires, bleu-vert et, pour deux autres, colorée bleu outremer et lie-de-vin.

La forme d'origine du n° 13 est indéterminée mais sa matière stratifiée (face interne blanc opaque, face externe bleu cobalt translucide) la distingue du verre ordinaire. Cette technique, associant teinte vive et fine couche blanche, concerne des canthares et gobelets du I^{er} s., vraisemblablement importés d'Italie (Van Lith 1991, 106-108 ; Foy,

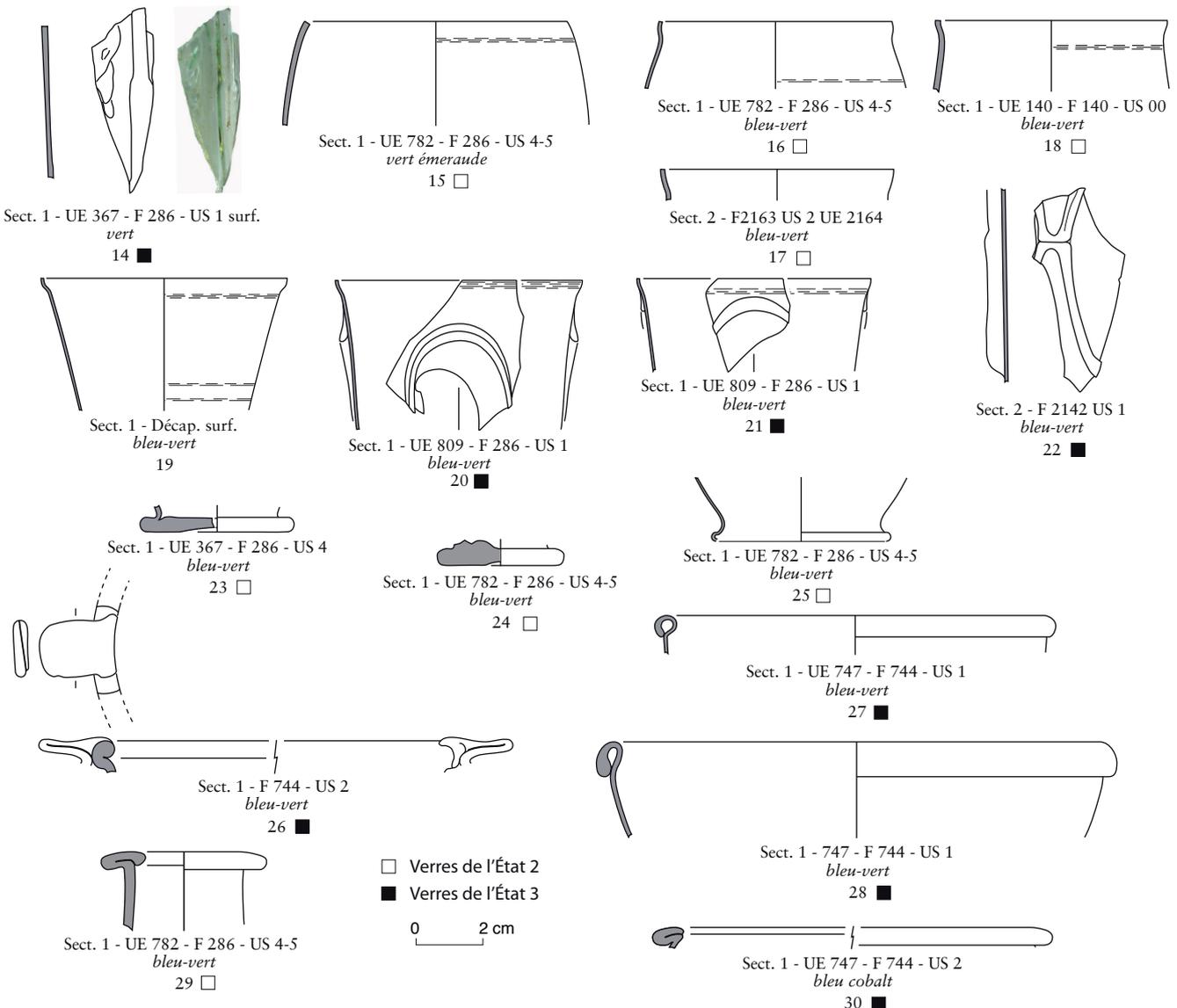
Nenna 2003a, 243-245). Un seul exemplaire est recensé dans l'ouest de la Gaule, à Jublains (Mayenne), en contexte des années 40-80 (inédit, étude L. Simon). On en connaît quelques-uns dans le centre-ouest, à l'état de fragments, issus de sites urbains principalement⁵ : cinq fragments dans la Vienne, à Poitiers, contexte du début du II^e s. (Dubreuil 2002, 436, n° 1499) et trois autres fragments (Dubreuil 2002, 436, n° 1498, 1500 et inédit étude L. Simon), à Saint-Jean-de-Sauves (Dubreuil 2002, 436, n° 1501) ; trois fragments dans les Deux-Sèvres à Rom et Airvault (Dubreuil 2002, 436-437, n° 1502-1504). Dans le sud-ouest, quatre exemplaires sont connus, également en milieu urbain, à Barzan (Charente-Maritime) (Cottam 2011, 543, n° 30, 2 ex., v. 70-90 ; Dubreuil 2003, 379, 391, n° 64, v. 70-110) et Bordeaux (Gironde) (De Pury-Gysel 2007, 71, n° 25 ; horizon des années 50-80).

Un seul individu, vert clair, résulte du soufflage dans un moule (n° 14). Le tesson comporte un motif vertical pouvant constituer un élément structurant dans la construction d'un décor, comme les colonnes qui encadrent les quatre personnages

Note

5 Les sites de découverte sont urbains (capitale de cité ou agglomération secondaire), à l'exception d'Airvault (*villa*, fondée au milieu du I^{er} s.). Ne sont pas mentionnés les contextes non datés ou remaniés.

Fig. 3 Aubigny (Vendée), La Pâquerie, Verres n° 14-30
(© L. Simon / Inrap).



figurant sur les gobelets à scène mythologique. Leur classification en quatre groupes est fondée principalement sur l'identification des figures (Davidson Weinberg 1972 ; Wight 1994) avec des colonnes lisses observées dans les Groupes I et III⁶. C'est au Groupe III, associant Apollon, Bacchus, Mercure, Fortuna, que nous proposons une attribution à titre d'hypothèse : d'après ce que l'on peut observer des illustrations disponibles⁷, les colonnes du Groupe III peuvent être marquées de redents, tout comme les légers resserrements, à deux endroits, de la colonne d'Aubigny. Par ailleurs, le motif jouxtant la colonne pourrait être un drapé, dont le plissé est comparable à celui d'un gobelet de Thessalonique (Grèce) (Antonaras 2010, 243, fig. 3, Groupe III, figuration de Fortuna). Ces productions sont présumées fabriquées en Asie Mineure (au moins pour partie), du milieu du I^{er} s. à la fin du I^{er} s./début du II^e s. (surtout v. 60-80). Ce sont des pièces rares, avec 63 occurrences répertoriées dans le monde antique⁸, dont 30 issues des provinces occidentales, 21 de Gaule (Foy, Fontaine 2016, 65). Méconnues dans l'ouest et le centre-ouest de la Gaule, on signalera une seule occurrence à Rezé (Loire-Atlantique), agglomération située en fond d'estuaire de la Loire (Pirault 2000, pl. 10, n° 50 ; Pirault, Bellanger 2008, 55) (Groupe I⁹). Au sud, des exemplaires se situent aux abords de l'estuaire de la Garonne, à Barzan (Charente-Maritime, Groupe I ; lot avec mobilier des I^{er}-II^e s.) et Soulac-sur-Mer (Gironde, Groupe III), également dans le Lot-et-Garonne, au Mas d'Agenais (Groupe I) et Villeneuve-sur-Lot (3 ex. du Groupe II, 1 ex. du Groupe III, dépotoir daté de 70-85), puis sur le littoral méditerranéen (Foy, Fontaine 2016).

Les autres gobelets d'Aubigny (n° 15-25) relèvent de types plus communs et, à l'exception du n° 15, sont bleu-vert.

On observe un modèle trapu Is. 12 / AR 34 (n° 15), dont la teinte vert émeraude est bien attestée pour ce type, de même que la série de fines lignes gravées sous le bord. Sa datation est la même que celle des coupes moulées Is. 3 / AR 2, à partir de la période augustéenne et plus encore tibérienne. Les gobelets n° 16-19 correspondent à des variantes du type élané Is. 34 / AR 37, leur profil pouvant être rentrant à évasé. Ils se caractérisent par un bord incurvé et une paroi souvent ornée de lignes gravées. Ce type possède une datation large, de la période tibérienne au courant du II^e s. Le type Is. 33 / AR 49-52 caractérise des productions au bord souligné de lignes gravées, avec un profil en cloche et une paroi ornée d'épais filets composant des ovales juxtaposés (n° 20-22). Ce type est daté des alentours du milieu du I^{er} s. au premier quart du II^e s.

Les pieds repliés n° 23-25 peuvent correspondre aux deux types présentés précédemment, à savoir les gobelets Is. 34 / AR 37 et Is. 33 / AR 49-52, les exemplaires « en plateau » épais comme les n° 23-24 étant plutôt caractéristiques des premiers.

Dans ce lot de vases à boire se démarque un skyphos bleu-vert, doté d'anses à ailettes formées

par repli (n° 26). Il appartient au type Is. 39 / AR 97, daté de la période tibéro-claudienne à la période flavienne ou peu après. Ce type, imitant des modèles métalliques, est certainement à distinguer, lui aussi, des formes communément employées à table.

La dernière série de formes ouvertes concerne des coupelles bleu-vert à bord arrondi ourlé (n° 27-28), de type Is. 44/115 / AR 109.1, daté des années 30/40 au IV^e s.

Enfin, les formes fermées sont minoritaires dans ce corpus, avec seulement deux exemplaires (n° 29-30).

Un individu à goulot étroit a vraisemblablement appartenu à une bouteille (n° 29), forme qui, avec différentes sections de panse possibles (carrée, rectangulaire, ronde...), apparaît aux alentours du milieu du I^{er} s. ou peu avant et se poursuit au moins jusqu'au III^e s.

L'autre fragment de bord est fragmentaire (n° 30) et la restitution de son diamètre incertaine. Il peut résulter du bris d'un pot. Sa teinte soutenue bleu cobalt conforte son appartenance aux productions du I^{er} s.

Conclusion

Cet ensemble est intéressant à plus d'un titre. Le corpus n'est pas négligeable et, parce qu'il est issu d'un site ayant connu une durée d'occupation réduite, il offre un instantané sur la vaisselle en usage au cours du I^{er} s., des années 20 à 80, en deux séquences bien établies.

On observe à la fois la diversité des techniques de production en vogue à cette période, la variété des teintes (soulignons l'absence de verre incolore, qui commence à apparaître dans les horizons suivants), également une diversité de répertoires, bien que surtout centré sur les formes ouvertes.

Une grande partie du corpus est, par exemple, commune avec celui de Sallertaine, agglomération secondaire située à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest, dont un quartier daté du I^{er} s. au début du III^e s. a été récemment fouillé (Simon 2013). Par la présence de certains vases plus prestigieux, liés à la séquence culturelle, le verre d'Aubigny s'en distingue et montre que les occupants de ce site rural du territoire Picton pouvaient s'approvisionner en vaisselle de qualité, de la même manière qu'à Poitiers, Saintes ou Bordeaux à la même époque.

Notes

6 Les colonnes peuvent aussi être cannelées dans le Groupe III (Davidson Weinberg 1972, 44). Le Groupe II recourt à des colonnes cannelées ; le Groupe IV reste incomplètement défini.

7 Les décors sont rarement dessinés, plus souvent photographiés, restreignant les possibilités de comparer des détails précis.

8 Outre celui d'Aubigny, on ajoutera le gobelet de Thessalonique (Antonaras 2010) et celui de Rezé, voir ci-après (Pirault 2000, Pirault, Bellanger 2008).

9 Figure de profil tournée à droite, portant un bâton oblique appuyé sur son épaule, une main posée sur le bâton. Proposée comme représentant Hymen des Groupes I et II, on pourrait plutôt y voir la figuration de l'Hiver du Groupe I.

Bibliographie

- Antonaras 2010** : Antonaras (A.) : « Roman and Early Christian Mould-Blown Vessels from Thessaloniki and its Region, from the 1st to the 5th Century AD », in : Fontaine-Hodiamont (C.) éd., *D'Ennion au Val Saint-Lambert, Le verre soufflé-moulé*, Actes des 23^e Rencontres de l'AFAV, Bruxelles-Namur, 17-19 octobre 2008, Scientia Artis 5, Bruxelles, 2010, 241-252.
- Cottam 2011** : Cottam (S.) : « Le verre », in : Bouet (A.) dir. : *Un secteur d'habitat dans le quartier du sanctuaire du Moulin-du-Fâ à Barzan (Charente-Maritime)*, vol. 2, Ausonius Mémoire 26, Aquitania suppl. 27, Bordeaux, 2011, 523-568.
- Davidson Weinberg 1972** : Davidson Weinberg (G.) : « Mold-blown Beakers with mythological Scenes », *JGS*, 14, 1972, 26-47.
- De Pury-Gysel 2007** : De Pury-Gysel (A.) : « Le verre d'époque romaine (I^{er}- IV^e siècles p.C.) et un vase en cristal de roche provenant des fouilles de la place Camille-Jullian à Bordeaux », *Aquitania*, 23, 2007, 57-102.
- Dubreuil 2002** : Dubreuil (F.) : *Le verre au quotidien ; Contribution à l'histoire et à l'archéologie du verre dans le Poitou antique*. Thèse, Université de Poitiers, 2002. (Inédite).
- Dubreuil 2003** : Dubreuil (F.) : « Le mobilier en verre », in : Bouet (A.) dir. : *Thermae Gallicae, Les thermes de Barzan (Charente-Maritime) et les thermes des provinces gauloises*, Bordeaux : Ausonius-Aquitania, 2003, 375-391.
- Foy, Fontaine 2016** : Foy (D.), Fontaine (S.) : « Verres à décor mythologique du 1^{er} siècle : Les Attestations du midi de la Gaule », *JGS*, 58, 2016, 57-68.
- Foy, Nenna 2003a** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : « Productions et importations de verre antique dans la vallée du Rhône et le midi méditerranéen de la France (I^{er}-III^e siècles) », in : Foy, Nenna 2003b, 227-296.
- Foy, Nenna 2003b** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) éd. : *Echanges et commerce du verre dans le monde antique*, Actes du colloque international de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, juin 2001, *Monographies Instrumentum* 24, Montagnac, 2003.
- Ising 1957** : Isings (C.) : *Roman Glass from Dated Finds*, Groningen-Djakarta, 1957.
- Pirault 2000** : Pirault (L.) : *Rapport de fouille programmée La Bourderie (Rezé), programme pluriannuel 1998-2000, 3^e année*, Service Régional de l'Archéologie, Nantes, 2000. (Inédit).
- Pirault, Bellanger 2008** : Pirault (L.), Bellanger (M.) : « L'officine de verrier de la Bourderie à Rezé (Loire-Atlantique) », *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Nantes et de Loire-Atlantique*, 143, 2008, 49-56.
- Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Augst, 1991, 2 vol. (Forschungen in Augst 13).
- Simon 2013** : Simon (L.) : « Le verre du site gallo-romain de La Caillaudière à Sallertaine (F, Vendée) », *Instrumentum*, juin 2013, 24-28.
- Van Lith 1991** : Van Lith (S.M.E.) : « First-Century Cantharoi with a Stemmed Foot: Their Distribution and Social Context », in : Newby (M.), Painter (K.) eds. : *Roman Glass: two centuries of art and invention*, Occasional Papers from the Society of Antiquaries of London (vol. 13), Londres, 1991, 99-110.
- Wight 1994** : Wight (K. B.), « Mythological Beakers: a re-examination », *JGS*, 16, 1994, 24-55.

afav

2
0
1
7

Association Française pour l'Archeologie du Verre

Besançon, 31^e Rencontres (2016)



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS
<http://www.afaverre.fr>

Au sommaire de ce numéro



- 1** Sommaire
- 3** Éditorial
- 5** Fontaine Ch., Gratuze B.
Un flacon bicolore énigmatique, d'époque islamique, au Musée universitaire de Louvain. Restauration et étude.
- 10** Simon L., Pétorin N.
Le verre du site gallo-romain de La Pâquerie à Aubigny (Vendée).
- 15** Roussel-Ode J., Saget-Basseuil E.
Les verres antiques de la nécropole du Mas du Grand Contrat à Graveson (Bouches-du-Rhône).
- 20** Marie A.
Des indices pour l'artisanat du verre à Noviomagus Lexoviorum (Lisieux, Calvados).
- 24** Fauvernier Ch.
La verrerie d'Antipolis (Antibes-Alpes-Maritimes) du Haut-Empire jusqu'à l'Antiquité tardive.
- 37** Arveiller V., Brut C.
Le diatrète de Paris.
- 42** Calmés Chr., Garnier N., Pédoussaut L.
Une fiole fusiforme découverte à Eauze (Gers).
- 47** Simon L.
Verres à décor figuré du Bas-Empire à Jonzac (Charente-Maritime).
- 51** Hébrard-Salivas C.
Découvertes du IV^e siècle à Saint-Martin d'Oney (Landes).
- 54** Colombier-Gougouzián A., Ance! M.-J.
Le verre d'une installation religieuse paléochrétienne à Aoste (Isère).
- 58** Labaune-Jean Fr.
Des verres mérovingiens à Gennes-sur-Seiche (Bretagne, Ille-et-Vilaine).
- 61** Labaune-Jean Fr.
Les verres médiévaux du site de la Trinité à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 69** Roussel-Ode J.
Un lot de verreries du XVI^e s. découvert dans la Maison de la Tour à Saint-Restitut (Drôme).
- 73** Weil A.
Un gobelet inédit attribuable à Bernard Perrot.
- 75** Geysant J.
Reconnaissance et diversité de la verrerie à décor émaillée en Franche-Comté au XVIII^e siècle.
- 84** Velde D.
Précisions sur le début de la carrière du célèbre verrier Georges Bontemps (1799-1883).
- 86** Cadeilhan J., Subra L., Averous J.-Cl., de Grenier Belloc S., Benneteu Br., Schaad D.
Le patrimoine verrier de la Montagne Noire, une démarche collective de conservation.
- 91** Nouveautés, Actualités
- 98** Projet Veinar
- 99** Bibliographie récente
- 108** Liste des membres et correspondants